



- Ce document a été compilé par La Collection LE PAKAO de Monsieur Mamadou CISSE en collaboration avec le Secrétaire Général du Réseau Scolaire Monsieur Lamine Télémaque MANGA dans l'optique de permettre aux candidats pour la session 2019/2020 de faire face aux épreuves de dictées.
- La version électronique est gratuite et disponible sur les réseaux sociaux.
- Tout candidat qui prendra le temps d'exploiter avec sérieux et attention ce document en sortira heureux au lendemain des épreuves.



DICTEE

**CREM et BFEM
Avec Correction**

Disponible en papier sur
commande à 500 FCFA

+22178703151 CREM-BFEM@VERSION 2019/2020

Dictée 01 : un tuteur averti

On était à la veille des examens ; les révisions ne laissaient plus de **loisirs** aux candidats qui passaient des heures entières **enfermés** dans une classe pour travailler. Kura ne pouvait rester avec eux car, depuis **quelques** mois, son tuteur la suivait avec une vigilance **accrue** ; il avait réclamé son emploi du temps et la conduisait lui-même au lycée. C'était tout juste s'il ne venait pas la surveiller aux heures de permanence, affirmant avec force qu'à cet âge les jeunes filles devraient être **barricadées** chez elles pour éviter les garçons. Il **s'enquit fréquemment** des besoins de sa **pupille**, et comme celle-ci ne désirait jamais rien, il l'**obligeait** à accepter l'argent qu'il lui donnait pour, dit-il, conjurer le besoin qui engendre le vice et **jette** les filles dans le piège des garçons, **ces** véreux et malhonnêtes coureurs de jupons.

Mame Younoussé DIENG, L'Ombre en feu.

NB : Ecrire **Kura** au tableau

- **On** : quand on peut remplacer « on » par les pronoms « il ou elle » on écrit « on » suivi de la particule négative « n' » afin d'avoir une phrase négative.
- **Averti** : du verbe avertir 2^{ème} groupe, participe adjectif s'accorde avec tuteur (masc.- sing.)
- **Loisirs** : au pluriel car on comprend que les candidats puissent avoir plusieurs types de loisirs.
- **Enfermés** : participe adjectif s'accorde avec « qui » mis pour candidats (masc.- plu.) ; les candidats (sont) enfermés.
- **Quelques** : adjectif indéfini exprime une quantité indéterminée, comptable ; il s'accorde avec mois au pluriel.
- **Accrue** : du verbe accroître, participe adjectif (fém. - sing.), s'accorde avec « une vigilance » ; perd l'accent circonflexe.
- **Barricadées** : Participe adjectif, s'accorde avec « jeunes filles » (fém.-plu.).
- **s'enquit** : verbe pronominal s'enquérir, 3^{ème} groupe, 3^{ème} personne du singulier au passé simple de l'indicatif.
- **Fréquemment** : adverbe en « emment » et non « amment » Il a été formé à partir de l'adjectif « fréquente ».
- **Pupille** : ici dans le sens de son enfant, sa fille.
- **Obligeait** : ici pour avoir le son doux du « je » on écrit « g » suivi de la voyelle « e » car il est suivi de la voyelle « a ».

- **Jette** : du verbe jeter, double le « t » devant le « e » muet au présent de l'indicatif ; ici c'est le présent de vérité générale.
- **Ces** : adjectif démonstratif pluriel de « ce », il sert ici à désigner les coureurs.

Dictée 02 : Drame sous-marin

Je vois encore la **pose** du capitaine NEMO. **Replié** sur lui-même, il attendait avec un admirable sang-froid le formidable **squale**, et lorsque celui-ci se précipita sur lui, le capitaine se **jetant** de côté avec une **prestesse** prodigieuse, évita le choc et lui **enfonce** son poignard dans le ventre. Mais tout n'était pas dit. Un combat terrible **s'engagea**.

Le requin avait réagi, pour ainsi dire. Le sang sortait **à flots** de sa blessure. La mer se **teignait** de rouge et, à travers ce liquide opaque, je ne vis plus rien.

Plus rien, jusqu'au moment où, dans une éclaircie, j'aperçus l'audacieux capitaine **cramponné** à l'une des nageoires de l'animal, luttant corps à corps avec le monstre, labourant **de coups de poignard** le ventre de son ennemi sans pouvoir toutefois **porter** le coup définitif, c'est-à-dire l'atteindre en plein cœur. Le squale, se débattant, agitait la masse des eaux avec **furie**. **J'aurais** voulu courir au secours du capitaine, mais **cloué** par l'horreur, je ne pouvais remuer.

JULES VERNE, *Vingt mille lieues sous les mers*

- **Pose** : la position, l'attitude du capitaine à ne pas confondre avec la « pause » arrêt.
- **Replié** : participe adjectif apposé au pronom « il » (masc. –sing.). C'est le capitaine NEMO qui attendait et qui était replié sur lui-même.
- **Squale** : animal marin, synonyme de requin dans le texte.
- **Jetant** : ne double pas ici la consonne « t » puisque n'étant pas devant un « e » muet.
- **Prestesse** : nom dérivé de l'adjectif « preste » ; signifie « rapidité, promptitude ».
- **Enfonça** : pour produire le son « se » la lettre « c » s'accompagne d'une cédille devant les voyelles « a, o, u ».
- **S'engagea** : du verbe s'engager qui pour maintenir le son doux « ge » devant les voyelles « a, o, u » conserve le « e ».

- **à flots** : avec un « s » pour montrer l'abondance avec laquelle le sang coulait.
 - **Teignait** : du verbe teindre ; à l'imparfait de l'indicatif comme au passé simple la lettre « n » disparaît.
 - **Cramponné** : le sujet « capitaine » ne fait pas l'action ici. Nous avons un participe adjectif épithète. Les verbes formés à partir d'un nom en « -on » présentent une consonne double « -nn ».
 - **de coups** : les coups sont répétés, on en donne plusieurs ce qui impose le pluriel.
 - **Poignard** : se termine par « d » en pensant au verbe « poignarder ».
 - **Porter** : « sans pouvoir porter » quand deux verbes se suivent le second se met à l'infinitif même si celui qui le précède est déjà à l'infinitif.
-
- **Furie** : nom féminin, synonyme de violence.
 - **Aurais** : l'**auxiliaire** au conditionnel présent accompagnant le verbe vouloir exprime un désir qui n'a pas été réalisé ; s'il le pouvait il aurait couru...
 - **Cloué** : participe adjectif passif (masc.-sing.), s'accorde avec « je » représentant l'auteur. L'**auxiliaire** est sous-entendu : j' (étais) cloué.

Dictée 03 : La marche des femmes

Depuis qu'elles étaient **sorties** de Thiès, les femmes n'avaient **cessé** de **chanter**. **Aussitôt** qu'un groupe laissait **mourir** le refrain, un autre le reprenait...

Maintenant le jour était venu. La route était trop étroite pour **leur procession**, elles **avançaient déployées** en éventail si bien que les unes marchaient dans la poussière, les autres dans l'herbe sèche et d'autres traversaient les rails.

Le soleil était derrière elles, il tapait dur dans **leur** dos au fur et à mesure qu'il montait de l'horizon. Assez loin derrière le moutonnement des femmes, **suivaient** les hommes de l'escorte.

Hommes et femmes traversaient le paysage que la saison sèche éprouvait durement.

D'après Sembène Ousmane, *Les bouts-de-bois de Dieu*

- **Sorties** : participe passé employé avec l'**auxiliaire** « être », s'accordent en genre et en nombre avec le sujet elles (fém.-plu.).

- **Cessé** : participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir », ne s'accorde pas, le COD étant placé après (de chanter).
- **Chanter** : du fait qu'il soit précédé de la préposition « de » impose l'infinitif.
- **Aussitôt** : quand il a le sens de « dès que » s'écrit en un seul mot.
- **Mourir** : un seul « r » à l'infinitif présent. N'est doublé qu'au futur simple de l'indicatif et au conditionnel présent.
- **Leur procession** : au singulier quand on assimile la procession à cette marche qui est au singulier.
- **Avançaient** : devant les consonnes « a, o, u », la lettre « c » doit avoir une cédille pour conserver sa sonorité sifflante.
- **Déployées** : ce participe employé comme adjectif s'accorde avec elles (fém.-plu.).
- **Leur** : ici leur est au singulier car selon le sens on considère le dos de chacune des femmes.
- **Suivaient** : verbe suivre, 3^{ème} personne du pluriel, dont le sujet inversé est « les hommes ».

Dictée 04 : Un magnifique paysage

L'eau du fleuve était lourde et jaune ; d'un côté de la nappe **s'étendait** une plaine couverte de **joncs**, **refuge** des **caïmans**. Au-delà, on apercevait la lisière sombre de la brousse aux **mille** dangers. Des oiseaux au vol pesant passaient en **escadrilles** au-dessus des roseaux, les effleurant de leurs ailes ; des marabouts, après avoir pêché abondamment dans les mares, s'élevaient à des hauteurs vertigineuses. Sur la rive droite dont le navire se rapprochait maintenant **davantage**, la brousse précipitait l'avalanche de **ses** arbres qui se bousculaient avec fougue pour atteindre le fleuve. Creusés par les eaux et malmenés par cette furieuse poussée, les palmiers se couchaient sur le fleuve, offrant **leurs troncs** rugueux au repos des jeunes caïmans ; leurs palmes abandonnées au courant semblaient des algues flottantes.

Ousmane SEMBENE, *Ô pays, mon beau peuple*

- **S'étendait** : verbe pronominal « s'étendre », 3^{ème} personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif, s'accorde avec son sujet inversé « une plaine ».

- **Jonc (s)** : plante de la famille des « joncacées » d'où le « c » final. Il y en a plusieurs donc « s »
- **Refuge** : nom masc. sing. ; comprendre que c'est « la plaine » qui est le refuge.
- **Caïmans** : le tréma indispensable pour rendre le son « i » dans le mot, comme dans « maïs ».
- **Mille** : ici comme déterminant est toujours invariable.
- **Escadrilles** : « s » car les oiseaux passaient en groupe et donc et formaient plusieurs escadrilles.
- **Davantage** : adverbe, est collé quand il a le sens de « plus » : le navire se rapprochait de plus en plus ; différent de « d'avantage ».
- **Ses (arbres)** : la brousse précipitait ses propres arbres à elle, d'où le l'adjectif possessif « ses ».
- **Vol** : nom venant du verbe voler mais en parlant du déplacement en l'air des oiseaux.
- **Marabouts** : ici oiseaux d'Afrique
- **Pêché** : participe passé invariable puisqu'il n'y a pas de COD. A ne pas confondre avec son homophone « péché », en religion, la faute commise.
- **Abondamment** : adverbe en « amment » du fait que formé à partir de l'adjectif « abondante (avec un « a »)
- **Davantage** : synonyme de « plus, encore » ; ne pas confondre avec son homophone « d'avantage » formé de la préposition « de » et du nom « un avantage ».
- **Creusés, malmenés** : participes adjectifs apposés qui s'accordent avec « les palmiers » (masc.-plu.).
- **Poussée** : participe adjectif pris comme nom au féminin par le déterminant « cette » qui le précède.

Dictée 05 : Le retour des pêcheurs

Le soir, les pêcheurs revenaient de **leur randonnée** laborieuse. Ils avaient **échappé** une fois de plus, au piège mouvant de la mer. De simples lignes noires à l'horizon, les barques devenaient plus distinctes, les unes des autres, au fur et à mesure de leur approche. Elles dansaient dans les creux des vagues, puis se laissaient paresseusement **drainer**. Des pêcheurs descendaient gaîment (1) la voile et le matériel. Tandis que d'autres rassemblaient la moisson frétilante, certains tordaient leurs habits trempés et épongeaient leurs fronts. Sous les yeux **émerveillés** des bambins, les poissons vivants sautillaient, « tandis

que **s'incurvaient** les longs serpents de mer. Rien n'est plus beau qu'un poisson à la sortie de l'eau, avec son œil clair et frais, ses écailles dorées ou argentées et ses beaux reflets bleutés !

Mariama Bâ, « *Une si longue lettre* »

(1) * **accepter aussi** : gaiement

- **pêcheurs** : attention à l'accent circonflexe qui le différencie de "pêcheur" avec un accent aigu qui est la personne qui a commis un péché, une faute et non le pêcheur de poisson.
- **leur randonnée** : on considère que les pêcheurs font une randonnée, une sortie en mer.
- **échappé** : ce participe passé ne s'accorde pas lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire "avoir». Il ne s'accorde qu'avec un COD placé avant. Attention le mot "piège" est un COI.
- **drainer** : est à l'infinitif du fait qu'il est précédé d'un autre verbe "aissaient ". Ici il a le sens de se laisser emporter.
- **émervillés** : participe adjectif et non verbe d'action, s'accorde au masculin pluriel avec "yeux".
- **s'incurvaient** : le sujet du verbe est inversé "serpents" : ceux-ci prenaient la forme d'une courbe.

Dictée 06 : La migration des oies sauvages

Elles s'étaient **rassemblées** dans une agitation sacrée, jetant des cris et battant des ailes, **poussées** par un mouvement incontrôlé. Depuis quelques semaines déjà, elles s'entraînaient à de longs périple pendant **lesquels** elles trompaient leur **anxiété** de partir. Ce qu'elles voulaient, c'était se donner un long congé au soleil avant de revenir dans ces régions ennuyeuses, pour y bâtir **leur nid** et assurer **leur descendance**. Elles connaissaient la dureté épuisante du voyage. Elles étaient conscientes que beaucoup ne survivraient pas, **tuées** par les chasseurs, **dévorées** par les requins ou **assassinées** par les éperviers qui suivraient inlassablement leur migration.

Henry de Montherlant - « *Les Célibataires* »

- **se rassemblées** : participe passé du verbe pronominal « se rassembler » qui suit la même règle d'accord que le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir : l'accord se fait en genre et en nombre avec le COD placé avant le verbe « s' » qui remplace « oies » et poussées : sont des participes passés l'un employé avec l'auxiliaire être et verbe pronominal, l'autre éloigné dont l'auxiliaire peut être sous-entendu et qui tous deux s'accorde au féminin pluriel avec « elles » qui représentent les oies.
- **lesquels** : pronom relatif composé représente les périodes un nom au masculin pluriel.
- **anxiété** : sentiment au singulier qui est une vive inquiétude née de l'incertitude d'une situation comme celle de partir au loin.
- **leur nid et leur descendance** : on considère que chaque oie femelle va bâtir un nid pour sa descendance d'où le choix du singulier.
- **tuées, dévorées et assassinées** : ces participes passés pris comme adjectif qualificatif dont l'auxiliaire être au conditionnel présent est sous-entendu s'accorde au féminin pluriel avec « elles » qui représentent les oies.

Dictée 07 : Danse au clair de lune

Hier soir, la clarté de la lune avait été suffisante pour qu'on n'**allumât** pas de feu. La danse avait commencé vers huit heures. Aux accents **redoublés** des tambours, Alouma s'était mise à danser. En tant que grande vedette, on lui avait **laissé** toute la place. Les doigts des batteurs rebondissaient avec une rapidité extraordinaire sur la surface tendue du cuir fin. **Leur torse** se secouait et tremblait, comme **pris** dans un courant électrique. Au milieu des chants, des ovations délirantes et des claquements de mains, la jeune fille au corps vibrant, les yeux **à demi-fermés**, les épaules un peu **relevées, penchées** en avant, le corps parallèle au sol, **avançait, étalait** sa grâce et sa beauté. Alouma, « au milieu du cercle, recevait l'admiration de tous les yeux, de toutes les bouches ; durant toute la semaine, elle serait le sujet principal de toutes les conversations.

Aké Loba* A écrire au tableau : Alouma

- **allumât** : le plus que parfait de l'indicatif de la proposition principale impose pour la concordance de temps l'imparfait du subjonctif de la subordonnée donc attention à l'accent circonflexe du verbe allumer.

- **redoublés** : participe adjectif s'accorde en genre (masc.) et nombre (plur.) avec le mot auquel il se rapporte « accents ».
- **laissé** : participe passé employé avec avoir ne s'accorde pas car le COD « la place » est placé après le verbe.
- **Leur torse** : ici on considère que chaque lutteur possède un torse, d'où le singulier.
- **pris** : participe adjectif s'accorde en genre (masc.) et nombre (sing.) avec le mot auquel il se rapporte « torse ».
- **à demi** : locution adverbiale invariable par contre le participe adjectif « fermés » s'accorde en genre et en nombre avec les substantifs « yeux » au masculin pluriel.
- **relevées et penchées** : participes adjectifs qui s'accordent au féminin pluriel avec « épaules ».
- **avançait et étalait** : sont des verbes d'action à l'imparfait de l'indicatif ayant comme sujet commun « le corps ».

Dictée 08 : Une fille révoltée

Raabi, depuis quelques temps, a analysé les moindres réactions de son père ; elle a remarqué aussi que celui-ci est plus assidu que d'habitude à la maison ; il s'enferme des nuits entières dans la pièce **aménagée** pour les prières, **meublée** uniquement de tapis d'Orient et d'où **s'exhale** éternellement une enivrante odeur **d'encens**. Depuis que Mour a épousé Sine, Raabi n'a pas pu se résoudre à retrouver assez de lucidité ou même **quelque** savoir-faire pour cacher sa **rancœur** ; elle n'a jamais été **ébranlée** par les multiples marques de gentillesse ni par les appels émouvants et réitérés d'un père dont la tendresse ne trouve aucun **écho**. Elle n'a jamais répondu aux tentatives répétées de Lolli de lui faire entendre raison : « Raabi., tout passe ... Il faut savoir oublier. Et malgré tout, ne **perds** pas de vue que ton père est ton père et que tu n'as pas le droit de le juger, cela peut ne pas te porter bonheur. » Raabi n'a jamais fourni une explication à sa mère ; chaque fois, elle **l'a écoutée**, en souriant.

Aminata Sow Fall - « *La Grève des Battu* »

Mettre au tableau : - Raabi ; - Lolli ; - Sine

Dictée 09 : Le réveil à Ségou

C'était le matin, Le soleil tardait à répondre à l'appel des premiers coups de pilon des femmes et somnolait encore à l'autre bout du ciel. Les cases grelotaient **serrées** les unes contre les autres. Mais déjà la volaille **caquetait**, les moutons bêlaient ; et, de sous les **auvents** des cuisines en plein air la fumée s'élevait en tourbillons blanchâtres. Les femmes esclaves commençaient à préparer la bouillie du matin tandis que les hommes se dirigeaient vers les cases d'eau, **affûtaient** leurs **dabas** contre des pierres et se **préparaient** à partir vers les champs. L'**urubu** considéra avec curiosité cette animation, tellement différente de celle des **fazendas** où, bien avant le jour, les chars à bœufs, **précédés** du gémissement déchirant de leurs **essieux**, montaient vers le moulin à sucre, chargés d'hommes en **guenilles**. Là-bas, le travail de la terre était dégradation. Ici les hommes ne demandaient à la terre que les produits nécessaires à la vie. Le paysage aussi était différent. Là-bas, somptueux et baroque comme une de ces cathédrales que les Portugais édifiaient pour adorer leurs dieux. Ici, **dénuqué**, l'herbe souvent rase comme le pelage d'un animal, et pourtant harmonieux.

Maryse Condé, « Ségou » - « *Les murailles de terre.* »

- **serrées** : participe passé sans auxiliaire pris comme adjectif qualificatif s'accorde en genre féminin et nombre pluriel avec « case » (les cases sont serrées, elles ne font pas l'action de serrer).
- **caquetait** : la volaille constituée de poules et autres pousse leurs cris.
- **auvents** : petits toits couvrant la devanture des cuisines.
- **affûtaient** : les hommes rendent tranchants leurs outils de travail, les dabas. Le verbe s'accorde en genre (masc.) et en nombre (plur.) avec sujet détaché « les hommes ».
- **dabas** : houes à manche court.
- **se préparaient** : comme affûtaient le verbe s'accorde avec « les hommes ».
- **urubu** : nom masculin, petit vautour d'Amérique, au plumage et à la tête noire.
- **fazendas** : grand domaine de culture ou d'élevage, au Brésil.
- **précédés** : participe adjectif éloigné, s'accorde en genre (masc.) et en nombre (plur.) avec le mot auquel il se rapporte « chars ».
- **essieux** : pièce située sous un véhicule, ici les chars, pour en supporter le poids.

- **chargés** : les chars étaient « chargés », participe adjectif détaché qui s'accorde avec chars.
- **guenilles** : vêtements sales, en lambeaux.
- **somptueux, baroque et dénudé** : ces adjectifs ou participe adjectif s'accordent en genre (masc.) et en nombre (sing.) avec le substantif « paysage » dans la phrase précédente.

Dictée 10 : Le tiercé et le loto

Des milliards de francs **jetés** chaque année sous les sabots des chevaux.

Des milliards **joués** par tout un peuple qui lutte pour sa survie, qui se **plaint**, qui fait la grève pour une prime de **mille** francs.

Cette course **insensée** à la fortune, cette fièvre du jeu qui dépasse l'imagination est bien l'un des plus **grands paradoxes** de notre époque.

Aujourd'hui, le petit parieur, à peine **rentré** d'une manifestation contre la vie chère, se plonge dans la lecture - oh ! combien enrichissante ! - des pronostiqueurs de bonnes aventures, puis se précipite au kiosque du coin offrir son argent à **ces** « exploiters ».

Oui le tiercé est une véritable mamelle.

N'est-il pas l'impôt le plus indolore ?

N'est-il pas la providence des journaux en mal de lecteurs ? Oui les courses constituent un merveilleux fromage, où **s'alimentent** toute une caste des privilégiés de la fortune, quelques **truands** et un certain nombre de parieurs heureux.

Mais d'où vient l'argent ?

Tout simplement de la poche de milliers de parieurs qui jouent chaque dimanche - et même en semaine au tiercé. Des milliers d'individus qui **soupèsent** longuement les chances de chaque cheval, **discutent** savamment de l'état du terrain et...**finissent** par jouer leur date de naissance ou le numéro d'immatriculation de la première voiture qui passe.

Des milliers de citoyens ... qui ne veulent surtout pas savoir que, sur **cent** parieurs, il n'y a que **quatre** gagnants.

D'après Crapouillot Album n° 7,1975

Le tiercé et le loto : le tiercé est un jeu de pari où il faut désigner les trois chevaux qui arrivent les premiers dans une course, tandis que le loto ce pari porte sur des chiffres cochés sur une grille.

Jetés et joués : participes passés pris comme adjectifs vont s'accorder avec les mots auxquels ils se rapportent : francs et milliards au masculin pluriel.

- **se plaint** : du verbe se plaindre ; attention à la finale de la terminaison « t » au présent de l'indicatif.

- **mille** : adjectif numéral cardinal invariable.

- **insensée** : participe adjectif épithète s'accorde avec course au féminin singulier.

- **grands paradoxes** : se met au pluriel du fait de l'article indéfini « des » et non du fait de « un » ; c'est un paradoxe parmi les paradoxes.

- **rentré** : ici un participe adjectif s'accorde avec parieur au masculin singulier.

- **ces** : adjectif démonstratifs et non possessif.

- **s'alimentent** : s'accorde avec les sujets inversés « caste, truands et un certain nombre ».

- **truands** : penser au verbe trander pour le « d » final.

- **soupèsent, discutent et finissent** : ces verbes s'accordent avec « milliers d'individus ».

- **cent** : reste invariable quand il n'est pas multiplié.

- **quatre** : reste toujours invariable.

Dictée 11 : La cérémonie du troisième jour

Chez les femmes, que de bruits : **rires sonores, paroles hautes, tapes des mains, stridentes exclamations**. Des **amies**, qui ne s'étaient **vues** depuis longtemps, **s'étreignent bruyamment**. Les unes parlent du dernier tissu paru sur le marché. D'autres indiquent la provenance de leurs pagnes tissés. On se transmet les derniers **potins**. Et l'on **s'esclaffe** et l'on roule les yeux, et l'on admire le boubou de sa voisine, sa façon originale de noircir ses mains et ses pieds au **henné**, en y traçant des figures géométriques.

De temps en temps, une voix virile **excédée met** en garde, **redéfinit** le rassemblement : cérémonie pour la **rédemption** d'une âme. La voix est vite oubliée et le brouhaha revient, s'amplifiant.

Le soir, vient la phase la plus déroutante de cette cérémonie du troisième jour. Plus de monde, **davantage** de bousculade pour mieux voir et mieux entendre.

Des groupes se constituent par **affinités**, par **liens** de sang, par **quartiers**, par **corporations**. Chaque groupe **exhibe** sa participation aux **frais**.

Jadis, **cette** aide se donnait en nature : mil, bétail, riz, farine, huile, sucre, lait.

Aujourd'hui, elle s'exprime **ostensiblement** en **billets de banque** et **personne** ne veut donner moins que l'autre. Troublante extériorisation du sentiment intérieur inévaluable, **évalué** en francs !

Mariama BA, « *Une si longue lettre* »

- **rires sonores, paroles hautes, tapes des mains, stridentes exclamations** : ces groupes nominaux sont au pluriel car le sens l'indique pour qu'il y ait plusieurs bruits.
- **amies** : au féminin pluriel puisqu'il s'agit des « femmes ».
- **vues** : participe passé du verbe voir employé avec être va s'accorder avec le sujet qui mis pour amies.
- **s'étreignent** : se serrent dans les bras en signe d'affection.
- **potins** : bavardages portant souvent sur les gens, terme familier.
- **s'esclaffe** : rire aux éclats, bruyamment.
- **henné** : produit de teinture de couleur jaune orangé qu'on obtient après broyage des feuilles de cet arbuste d'Afrique du nord : le henné.
- **excédée** : participe adjectif s'accorde avec voix au féminin singulier.
- **met** : du verbe mettre au présent de l'indicatif.
- **redéfinit** : le verbe actif conjugué au présent de l'indicatif.
- **davantage** : employé seul il est un adverbe ; « davantage de » est une locution déterminative et qui exprime une quantité supérieure de, plus de.... ; en un seul mot à ne pas confondre avec un avantage.
- **bousculade** : au singulier nom non comptable.
- **affinités, corporations, quartiers et liens** : au pluriel car il y a plusieurs affinités etc....
- **exhibe** : expose, montre à tout le monde.
- **évalué** : participe passé sans auxiliaire pris comme adjectif qualificatif éloigné s'accorde en genre et en nombre avec sentiment au masculin singulier. Ici c'est le sentiment qui est évalué.

Dictée 12 : Réflexions après un exploit

L'ascension, en valait-elle la peine ? De notre point de vue de membres de l'expédition, oui, sans l'ombre d'un doute. **Unis** pour cette haute tentative, nous pouvons témoigner ensemble de bien des spectacles de beauté et de grandeur, nous avons **édifié** une unité que le temps n'a pas **détruite**, et jamais nous ne pourrions oublier les heures que nous avons **vécues** sur cette montagne.

Mais, hors de notre perspective d'alpiniste, l'ascension de l'**Everest** est-elle **justifiée** ? Oui je le crois également, si l'on admet que, dans ce monde qui est aujourd'hui **le nôtre**, l'aventure est devenue un besoin. L'aventure, certes n'est pas réservée à la montagne, ni même **limitée** au monde physique. Mais si l'on veut une justification de notre ascension, elle est fournie par toute la recherche d'« **Everest** » **personnels** que l'événement aura **stimulée**.

Des occasions d'aventures nous sont offertes, que ce soit sur les monts, dans les airs, sur les mers, dans les entrailles du globe, dans le lit de l'océan ou même bientôt vers la lune... Il n'est, je le crois, ni altitude, ni profondeur, auxquelles l'homme, sous la conduite de l'Esprit, ne **puisse** parvenir.

John HUNT

Ecrire au tableau le mot *Everest*

- **Réflexions** : il est entendu qu'il y a plusieurs réflexions qui seront faites.
- **Unis** : participe passé sans auxiliaire et pris comme adjectif qualificatif s'accorde avec « nous » les membres (masc.plu.)
- **édifié** : participe passé avec avoir ne s'accordera pas puisque le COD « unité » est placé après le verbe.
- **détruite** : participe passé avec avoir s'accorde avec « que » mis pour « unité » placé avant le verbe de même que *vécues* va s'accorder avec « heures ».
- **Everest** : la plus haute montagne, le plus haut sommet de toutes les montagnes situé dans la chaîne de l'Himalaya entre la chine(Tibet) et l'inde(Népal)
- **justifiée** : participe s'accorde avec « ascension » (fém.sing.)
- **le nôtre** : pronom possessif ; attention à l'accent circonflexe.
- **réservée et limitée** : participes passés employés avec avoir vont s'accorder avec le sujet commun « aventure ».
- **d' « Everest » personnels** : on sous-entend des « Everest » (exploits) personnels d'où le « s » de personnels.

- **stimulée** : participe passé avec avoir dont le COD « que » mis pour « recherche » est placé avant le verbe.
- **auxquelles** : pronom personnel prend la marque du genre féminin des deux mots et la marque du pluriel puisqu'il s'agit de l'altitude et de la profondeur.
- **puisse** : pouvoir se conjugue ici au subjonctif présent du fait de l'emploi du verbe impersonnel être de la proposition principale qui est au présent pour respecter la concordance des temps.

Dictée 13 : Paix

Jamais les triomphes les plus éclatants ne peuvent dédommager une nation de la perte d'une multitude de ses membres que la guerre sacrifie. Ses victoires même lui font des plaies profondes que la paix **seule** peut guérir.

Si la raison gouvernait les hommes, si elle avait sur les chefs de nations l'empire qui lui est **dû**, on ne les **verrait** point se livrer inconsidérément aux fureurs de la guerre. **Ils** ne marqueraient point cet acharnement qui caractérise les bêtes féroces. **Attentifs** à conserver une tranquillité de qui dépend leur bonheur, ils ne saisiraient point toutes les occasions de troubler **celle** des autres. **Satisfaits** des biens que la nature a **distribués** à tous **ses** enfants, ils ne regarderaient point avec **envie** ceux qu'elle a **accordés** à d'autres peuples ; les souverains sentiraient que des conquêtes **payées** du sang de leurs sujets ne **valaient** jamais le prix qu'elles ont **coûté**.

Mais, par une fatalité déplorable, les nations vivent entre elles dans une défiance réciproque ; perpétuellement **occupées** à repousser les entreprises injustes des autres ou à en former **elles-mêmes**, les prétextes les plus **frivoles leur** mettent les armes à la main. Et l'on croirait qu'elles ont une volonté permanente de se priver des avantages que la Providence ou l'industrie **leur** ont **procurés**. Les passions aveugles des princes les portent à étendre les bornes de leurs Etats ; ils ne cherchent qu'à grossir le nombre des hommes qu'ils rendent malheureux. Ils s'aperçoivent toujours trop tard que le sang du citoyen s'est mêlé à celui de l'ennemi.

Diderot

- **dû** : participe passé du verbe « devoir », s'accorde avec « empire » (masc. sing.) a l'accent circonflexe pour le distinguer de l'article « du ».

- verrait : conditionnel présent du verbe voir commandé par les subordonnées de condition.
- **Ils** : pronom personnel mis pour hommes ou chefs de nations et non « l'empire » d'où le pluriel.
- **Attentifs** : adjectif détaché s'accordant avec « ils »
- **celle** : pronom démonstratif mis pour « tranquillité » qui est au féminin.
- **Satisfaits** : participe passé sans auxiliaire, s'accorde en genre et nombre avec « ils ».
- **distribués** : participe passé employé avec avoir s'accorde avec le COD « que » pronom relatif mis pour « biens » (masc. Plu.) et placé avant le verbe.
- **ses (enfants)** : adjectif possessif ; les enfants de la « nature ».
- **ceux** : pronom démonstratif mis pour « biens »
- **accordés** : va s'accorder avec « biens » repris par « qu' » COD placé avant le verbe.
- **valaient** : le sujet du verbe est « conquêtes ».
- **coûté** : participe passé avec avoir ; le COD « qu' » mis pour prix (masc. Sing.) est placé avant le verbe.
- **occupées** : participe adjectif s'accorde avec nations (fém. plu.)
- **frivoles** : qui manque de sérieux, qui n'a que peu d'importance.
- **leur** : (dans « leur mettent » et « leur ont procurés ») pronom personnel COI invariable.
- **procurés** : participe passé avec avoir s'accorde puisque le COD que mis pour « avantages » est placé avant le verbe.

Dictée 14 : Le réveil du quartier

La brise maritime **gorgée d'iode**, venue du littoral, traînait l'écho par—dessus les toits en **zinc**, en tuiles, en terrasses encore **noyées** dans la nuit finissante. Dans le ciel, quelques étoiles pâlissaient.

A l'intérieur de la mosquée de bois, trois ampoules dispensaient une lumière jaunâtre. Les replis des zones d'ombre limitaient l'espace vide ; à peine des nattes et peaux de mouton, la dizaine de **fidèles**, en une rangée et **demie** derrière l'imam, **égrenaient** leur chapelet. Le tic-tac régulier de la pendule haut **fixée** à droite de la niche de l'imam et les chutes régulières, l'une après l'autre, des perles de chapelet, **brisaient** le silence **monacal**.

Lointains, incertains, des bruits bourdonnaient comme une mer à l'**orée** d'un changement de marée.

Debout au seuil de la porte du milieu, le boutiquier, les reins **ceints** d'un pagne, torse nu, les bras levés au-dessus de la tête, les doigts **entrelacés**, s'étirait délicieusement. Son regard se tourna vers le ciel, puis vers la route. Cinq femmes, des bassines vides sous le bras, se dirigeaient vers la **borne-fontaine**.

Sembène Ousmane, « *Niiwam* » Paris, Présence Africaine, 1987 — p. 59 — 60

- **Gorgée** : participe adjectif s'accorde avec brise (fém. sing.)
- **iode** : brise marine contenant cet élément chimique qui s'évapore à la température ordinaire en émettant des vapeurs violettes.
- **Zinc** : considérant la matière, ne prendra pas la marque du pluriel contrairement à tuiles et terrasses.
- **Noyées** : s'accorde en genre et en nombre avec « terrasses » (fém.plu.)
- **demie** : adjectif qualificatif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte quand il est placé après.
- **égrenaient** : faire glisser un par un les grains du chapelet entre les doigts.
- **fixée** : la pendule est « fixée » ; participe passé sans auxiliaire s'accorde (fém. sing.).
- **brisaient** : a pour sujet « perles » donc verbe au pluriel.
- **monacal** : adjectif qualificatif, silence observé par les moines d'un monastère
- **Lointains et incertains** : s'accordent au pluriel avec bruits.
- **Orée** : dans le sens de début d'une marée.
- **Ceints** : du verbe « ceindre », participe passé sans auxiliaire, s'accorde avec « reins » au pluriel.
- **Entrelacés** : participe passé sans auxiliaire, s'accorde avec doigts au pluriel.

Dictée 15 : Mes parents

Ma mère était une créature **bien heureusement** douée. Elle se levait avec le soleil comme les oiseaux, **auxquels** elle ressemblait par l'industrie domestique, par l'**instinct** maternel, par un perpétuel besoin de chanter et par une sorte de grâce brusque que je sentais fort bien, tout enfant que j'étais. Elle était l'âme de la maison, qu'elle remplissait de son activité ordonnée et joyeuse. Mon père était

aussi lent qu'elle était vive. Je me rappelle son visage **placide** sur lequel passait par **moments** un sourire ironique. Il était fatigué, et il aimait sa fatigue. **Assis** près de la fenêtre, dans son grand fauteuil, il lisait du matin au soir, et c'est de lui que je tiens l'amour des livres. J'ai dans ma bibliothèque deux livres qu'il a **annotés** de sa main d'un bout à l'autre. Il ne fallait point espérer qu'il se **mêlât** de rien au monde. Quand ma mère essayait par des ruses **gracieuses** de le tirer de son repos, il **hochait** la tête avec cette douceur **inexorable** qui fait la force des caractères faibles. Il désespérait la pauvre femme, qui n'entraît pas du tout dans cette sagesse contemplative et ne comprenait de la vie que les soins quotidiens et le **gai** travail de chaque heure. Elle le croyait malade et **craignait** qu'il ne le **devînt davantage**. Mais son **apathie** avait une autre cause.

Anatole France (Le crime de Sylvestre Bonnard)

Bonus : l'accord des imparfaits du subjonctif peut être laissé à l'appréciation des correcteurs.

- **bien heureusement** : en deux mots, heureuse d'être douée
- **auxquels** : pronom relatif prenant le genre et le nombre de « oiseaux » qu'il remplace.
- **instinct** : ne pas oublier le « c » aphone, que l'on n'entend pas et le « t » final.
- **placide** : dans le sens de tranquille, de paisible.
- **moments** : au pluriel car l'on considère qu'il y a plusieurs moments
- **assis** : participe passé masculin puisqu'il s'agit du père prendra « s » en pensant au féminin « assise ».
- **annotés** : participe passé s'accordant avec le COD placé avant « qu' » mis pour livres (masc. Plu.).
- **mêlât** : verbe mêler conjugué au subjonctif imparfait commandé par le verbe falloir de la principale au passé pour respecter la concordance des temps.
- **gracieuses** : contrairement au nom « grâce », gracieuse ne prend pas d'accent circonflexe.
- **hochait** : remuer la tête en signe d'assentiment ou d'accord.
- **inexorable** : une douceur qu'on ne peut éviter quand on est de nature et de caractère faible.
- **craignait** : attention à ne pas mettre le « n » qui se trouve dans le verbe à l'infinitif « craindre ».

- **devînt** : verbe devenir au subjonctif imparfait commandé par le verbe de sentiment « craindre ».
- **davantage** : en un seul mot signifiant « plus », « en augmentation. »
- **apathie** : dans le sens de l'insensibilité.

Dictée 15 : La chasse aux libellules.

Je connais toutes les libellules qui **hantent** les **après-midi ensoleillés** de l'habitation : Les grosses, rouges comme des **groseilles**, ou **marron clair**, avec de belles ailes transparentes et droites, bien faites pour être **pincées** délicatement entre deux doigts. Les plus petites, brunes, aux ailes courtes, **jaunâtres**, ou **traversées** d'une **raie** noire, nerveuses celles-là, **sensibles** à l'approche de nos mains, **farouches**. !

Enfin, plus **aristocratiques**, plus **rare**s, les **aiguilles**" si **ténues** et si légères qu'on distingue à peine la petite boule d'or fin qui en forme la tête et la **gaze** **pervenche** qui **soutient** leur **vol**. Nous savons que les grosses sont faciles à saisir et qu'il suffit de les laisser se poser et d'attendre qu'elles aient faiblement **rabattu** leurs ailes.

Facile pour moi, qui **sais** marcher sur la pointe des pieds, sans faire de faux pas, et qui **possède** l'art d'étouffer en marchant le **crissement** des feuilles sèches. Moi qui sais juger infailliblement à **quelle** distance et à **quel** moment il faut s'arrêter, **allonger** la main et tendre tout le corps en souplesse, pour refermer le pouce et l'index sur les ailes de la bestiole au repos. Facile pour moi, qui sais, sur une branche bien garnie, saisir une libellule de chaque main, presque en même temps.

Quoi qu'il en soit, **celles-là** sont les premières que les novices réussissent à tenir. Tandis qu'il faut un **doigté** et une belle expérience pour les ailes courtes qui, nerveuses, méfiantes, restent toujours **relevées**, prêtes à s'envoler au moindre bruissement, à l'approche la plus **cauteleuse**. On réussit quand même parfois.

Joseph Zobel, « *La Rue Case-Nègre* »

- **Libellules** : nom d'insecte carnivore des marécages (féminin)
- **hantent** : du verbe hanter qui veut dire fréquenter ce lieu de façon habituelle.
- **après-midi** : on peut tolérer le « s » à midi et le genre masculin ou féminin indifféremment.
- **ensoleillés** : « és » ou « ées » de ce participe passé peut être toléré.

- **groseilles** : petit fruit rond, acide à pépin des régions tempérées.
 - **rouges** : les adjectifs de couleur s'accordent comme les adjectifs qualificatifs, au pluriel ici avec les libellules.
 - **marron clair** : ici l'adjectif de couleur « marron » ne s'accordera pas car la couleur pour qualifier la libellule est empruntée à un nom de fruit au masculin.
 - **pincées** : s'accorde au féminin pluriel avec des ailes
 - **jaunâtres** : couleur qui tire sur le jaune (péjoratif), attention à l'accent circonflexe sur le second « a ».
 - **traversées** : participe épithète s'accorde toujours au féminin pluriel en parlant des ailes.
-
- **raie** : trait ou bande marquée.
 - **sensibles et farouches** : ce sont les ailes qui sont sensibles et farouches (adjectifs épithètes éloignés au pluriel)
 - **aristocratiques.. rares** : adjectifs apposés s'accordent avec aiguilles au pluriel.
 - **aiguilles** : autres genres de libellules dont la spécificité est leur appendice ou dard est pointu
 - **ténues** : adjectif qualificatif (fém., plu.) se rapporte à « aiguilles » a le sens de très mince, très fin.
 - **gaze** : nom féminin, les ailes sont comparées à une légère étoffe transparente de laine, de soie ou de coton.
 - **pervenche** : allusion à la couleur bleu violacé
 - **soutient** : du verbe soutenir du 2^e groupe au présent de l'indicatif, attention à la terminaison « t ».
 - **vol** : ici un nom lié à ces aiguilles qui volent dans les airs.
 - **aient.. rabattu** : le verbe rabattre est au subjonctif passé qu'impose l
 - **sais et possède** : les verbes savoir et posséder au présent ont comme sujet commun « moi » correspondant à la 1^{re} personne du singulier.
 - **crissement** : bruit sec produit par ce qui crisse.
 - **quelle – quel** : ces deux adjectifs indéfinis s'accordent au singulier avec les mots auxquels ils se rapportent « distance (fém.) et moment (masc.).
 - **s'arrêter, allonger et tendre** : trois verbes à l'infinitif : deux verbes qui se suivent le second se met à l'infinitif ; (il faut...allonger, il faut tendre)
 - **Quoi qu'** : pronom relatif composé en deux mots suivi du verbe être au subjonctif présent.
 - **celles-là** : pronom démonstratifs se référant aux aiguilles
 - **doigté** : fine habileté et adresse pour tenir les ailes de ces insectes.

- **relevées** : participe passé attribut s'accorde avec « ailes »
- **cauteleuse** : adjectif qualificatif se rapportant au nom « approche » et qui signifie une approche rusée, qui veut prendre à l'improviste.

Dictée 16 : Une tentative de suicide

Le souvenir des souffrances **éprouvées** et des rêves **avortés** me **plongea** aussitôt dans un découragement sans nom. Les rues de la ville **étaient** presque **désertes**. Sur les trottoirs, des mendiants étaient encore accroupis. Je **déplorais** leur pauvreté enviais leur sérénité. De loin me **parvint** une musique **suave**. Je m'**approchai** : sur une piste de danse, des jeunes gens se **trémoussaient** au milieu de vifs jeux de **lumières**. Cette douce **féerie** de rythmes et de couleurs n'**arrivait** guère à me dérider. Et puis, j'avais une de ces **faims** ! De tant d'êtres humains, pourquoi étais-je, moi seul, la cible de la fatalité ? L'idée de mettre **fin** à ma vie m'**emplit** soudain d'un profond soulagement. Des voitures passaient. J'eus un instant l'idée de me jeter sur la chaussée. Mais le choc n'était pas assez violent pour me gratifier d'une mort instantanée ! Et si par malheur je m'en tirais seulement avec de légères contusions ! Non ! Je voulais en finir au plus vite. Alors je **résolus** de me pendre haut et **court**. J'**entrai** dans une **échope**. Sur les rayons étaient rangés des rouleaux de corde qui me **fascinaient**. Je voulus en acheter quelques mètres. Hélas ! Le boutiquier me réclama un prix trop élevé. Je n'avais pas assez d'argent J'eus beau l'**adjurer** et le **conjuré**, il refusa de me consentir un **rabais**. Je sortis tristement, **contraint** de renoncer à mon suicide.

Oumar Sankharé, « *La nuit et le jour* »

- **Eprouvées** : Participe passé du verbe « éprouver », épithète, employé sans auxiliaire, pris comme adjectif qualificatif, s'accorde en genre et en nombre avec le complément du nom souvenir c'est-à-dire le mot auquel il se rapporte « souffrances » (féminin, pluriel) éprouvées.
- **avortés** : participe passé épithète, employé sans auxiliaire, s'accorde avec rêves (masculin, pluriel) donc avortés.
- **plongea** : Le e des verbes en -ger est conservé après le g devant les voyelles a et o : (nous plongeons, tu plongeas) afin de maintenir partout le son du g doux

- **parvint** : du verbe « parvenir » au passé simple de l'indicatif, se conjugue comme venir ; « parvint »
- **suave** : adjectif qualificatif qui a le sens de doux et agréable pour les sens.
- **étaient.. désertes** : ce sont les rues et non la ville qui sont désertes et non la ville.
- **déplorais et enviais** : sont à l'imparfait de l'indicatif et ont comme sujet commun « Je ». Contrairement au passé simple que l'on retrouve dans le texte car appartenant au même système du temps passé et qui exprime des actions chronologiques et rapides, l'imparfait exprime des actions ou des états qui durent et qui sont simultanés.
- **approchai** : au passé simple de l'indicatif (sans « s »), action brève.
- **se trémoussaient** : verbe pronominal réfléchi ; dans le sens de se remuer dans tous les sens.
- **lumières** : au pluriel car il faut des lumières de couleurs différentes pour pouvoir constituer des jeux, des variétés de couleurs.
- **féerie** : nom commun ; une féerie est un spectacle merveilleux qui semble surnaturel.
- **arrivait** : a comme sujet féerie.
- **faims** : attention à son homonyme « fin » que l'on retrouve un peu plus loin, ici le personnage éprouve le désir de manger.
- **fin** : mettre fin, mettre un terme à sa vie
- **emplit** : a comme sujet « l'idée » d'où terminaison de la 3^e personne du singulier du verbe emplir au passé simple « it »
- **résolus** : du verbe « résoudre » « 3^e groupe au passé simple, verbe irrégulier ici transitif indirect qui a le sens de décider de se pendre.
- **court** : masculin de courte
- **entraî** : passé simple sans « s » à la terminaison, action brève.
- **échope** : nom féminin signifiant une petite boutique.
- **fascinaient** : captivaient par un attrait négatif et morbide puisqu'il voulait sa mort.
- **adjurer** : prier instamment (quelqu'un de faire quelque chose)
- **conjuré** : synonyme du mot « adjurer ».
- **rabais** : nom masculin dans le sens de diminution sur le prix de la corde.
- **contraint** : du verbe « contraindre » ; les verbes en « aindre » font leur participe passé en « t »

Dictée 17 : La nuit du coran

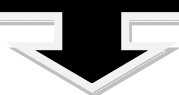
La maison était silencieuse. Le chevalier, **étendu** sur une chaise longue, dans la véranda, méditait. Les femmes **groupées** autour de la mère de famille, causaient à voix basse. Samba Diallo **sortit** doucement de sa chambre dans la cour, se promena de long en large, puis lentement, **préluda** la nuit du Coran qu'il offrait au chevalier. Sa **voix** à peine **audible** d'abord s'affermi et s'éleva par **gradation**. Progressivement, il sentit que l'envahissaient des sentiments comme il n'en avait jamais éprouvé auparavant. **Toute** parole avait cessé dans la maison. Le chevalier d'abord **nonchalamment** étendu, s'était dressé à la voix de Samba Diallo et il semblait maintenant qu'en entendant la parole, il subit la même **lévitation** qui **exhaussait** le maître. La mère **s'était détachée** du groupe des femmes et s'était rapprochée de son fils. De se sentir écouté ainsi par les deux êtres au monde qu'il aimait le plus, de savoir qu'en cette nuit enchantée, lui, Samba Diallo était en train de répéter pour son propre père, ce que, de génération en génération depuis des siècles, les fils des Diallobé avaient fait pour leur père, de savoir qu'il n'avait pas **failli** en ce qui le concernait et qu'il allait prouver à tous ceux-là qui l'écoutaient que les Diallobé ne mourraient pas en lui, Samba Diallo fut sur le point de **défaillir**. Mais il **songea** qu'il importait pour lui, plus que pour aucun autre de ceux qui l'avaient **précédé**, qu'il **s'acquittât** pleinement de sa nuit... Longtemps, dans la nuit, sa voix fut celle des fantômes **aphones** de ses ancêtres qu'il avait **suscités**.

Cheikh Hamidou KANE « l'Aventure Ambiguë »

- **étendu** : Participe passé de « étendre », employé sans auxiliaire, pris comme adjectif qualificatif, s'accorde avec Chevalier (masculin singulier) donc « u ».
- **groupées** : Participe passé pris comme adjectif qualificatif, s'accorde en genre et nombre avec femmes (féminin, pluriel) « es ».
- **sortit** : Ici le verbe sortir est un verbe d'action donc il se conjugue au passé simple de l'indicatif avec « it ».
- **préluda** : du verbe préluder qui signifie qu'il va précéder en guise d'exercice la récitation du Coran.
- **Voix** : du latin « vox », la voix. A ne pas confondre avec son homonyme « voie », du latin « via », qui signifie la route. De la même famille que « vocal, vocalise ».

- **Audible** : adjectif qualificatif, ici une voix qu'on peut difficilement entendre, percevoir à l'aide de l'ouïe.
- **Gradation** : sa voix progressait de manière croissante. Attention à son paronyme « graduation » dont la forme est très proche mais de sens différent.
- **Toute** : adjectif indéfini employé ici sans article qui le suit sert de déterminant et signifie « n'importe laquelle, ou quelle qu'elle soit », il s'accorde avec « affaire ».
- **Nonchamment** : adverbe formé sur la base de l'adjectif qualificatif nonchalant (ant) d'où le « a » de « amment » ; les adverbes formés sur la base des adjectifs qualificatifs en « ent » se terminent en « emment ».
- **Lévitait** : la lévitation est le maintien d'un corps ou d'un objet au-dessus du sol sans contact avec celui-ci par le seul exercice de la force mentale ici Samba a cette sensation.
- **Exhaussait** : dans le prolongement du sens de la lévitation, qui surélevait le maître.
- **s'était détachée** ; s'était détachée : ces deux verbes pronominaux ont le même accord car employés avec l'auxiliaire être s'accordent avec leur sujet commun « mère ».
- **écouté** : la terminaison du participe passé en « é » et non l'infinitif « er » se trouve en remplaçant verbe par un du troisième groupe : « prendre » fait : de se sentir « pris ».
- **failli** : participe passé du verbe transitif direct ici « faillir » qui veut dire « sans faire de faute grave ».
- **défaillir** : du même radical que faillir a cependant le sens de : perdre sa force morale.
- **songea** : Le e des verbes en -ger est conservé après le g devant les voyelles a et o : (nous mangeons, tu mangeas) afin de maintenir partout le son du g doux.

DICTÉES PRÉCÉDENTES



Dictée CREM 2015 : Un apprentissage difficile

Je ne pus pas apprendre à écrire ; aussitôt qu'on me mettait une plume entre les doigts, je me barbouillais d'encre et je faisais passer la plume au travers du papier.

J'en étais intérieurement vexé, mais puisque j'étais un enfant extraordinairement bien doué et avancé pour mon âge, on décida que c'était parce qu'il faut être maître d'école pour apprendre à écrire aux enfants.

A l'école, je tâchai de toute ma jeune et coléreuse volonté rentrée, tendue, à faire des bâtons qui fussent aussi régulièrement pleins, aussi régulièrement penchés que les bâtons modèles tracés au tableau noir par le maître aux doigts habitués.

Mais j'y réussissais peu et je lisais dans les regards l'étonnement qu'un petit garçon qui lisait si bien eût tant de mal à apprendre à écrire.

Alors je pris une résolution suprême : je résolus, un jour, de faire si bien ma page d'écriture que le maître n'y trouvât rien à redire, et ne fît aucune correction sur ma page propre.

Je m'appliquai de toute ma respiration, tirant la langue, les yeux rivés. Quand j'eus fini, je trouvai que j'avais réussi : j'attendis, anxieux, qu'on me rendît justice.

Charles Péguy, œuvres

Dictée CREM 2016 : Les sauterelles

Les sauterelles arrivaient. Elles n'étaient pas venues depuis maintes années. Seules les vieilles gens les avaient déjà vues.

Alertés, les hommes, les femmes et les enfants abandonnèrent leur travail ou leurs jeux et coururent dehors pour contempler le spectacle inhabituel.

Au début, il en vint une masse assez réduite. C'était l'avant-garde envoyée pour reconnaître le pays. Puis apparut à l'horizon une masse au lent mouvement, comme un rideau de nuages noirs sans limites. Bientôt, il recouvrit la moitié du ciel et la masse compacte était maintenant divisée par de petits yeux de lumière, comme une poussière d'étoiles brillantes. C'était une vision fantastique, pleine de puissance et de beauté.

Tout le monde était maintenant là. On souhaitait que les sauterelles compassent à **Umuofia** pour la nuit car, bien qu'elles n'eussent pas rendu visite à notre village depuis de nombreuses années, chacun savait par instinct que ces bêtes étaient bonnes à manger.

Enfin, elles se posèrent sur les arbres et les herbes. La nuit, elles s'installèrent dans les buissons. Leurs ailes devinrent humides de rosée. Alors tout le village sortit en

dépit de la fraîcheur de l'harmattan. Chacun remplit ses sacs et ses pots de sauterelles.

D'après Chinua Achebe, *Le monde s'effondre*

Dictées CREM 2017

Deux hommes parurent nus, cache-sexe en cuir de taureau, mains armées de griffes de panthères. Ils s'attaquèrent aussitôt, cherchant à se faire mordre la poussière, l'arme tranchante lacérant leur peau de zébrures sanglantes.

Les deux hommes s'arc-boutèrent, tressaillant, yeux larges, fixes, un peu vagues. Et brusquement, ce fut la mêlée, l'arrachement d'un corps soulevé haut dans les airs, enlacé contre le torse de son adversaire. Le corps, énorme girouette vivante, frétila autour de la tête de l'autre et, lui rivant au cou la brusque pression de son genou, le fit s'écrouler telle une masse de pâte molle. Parmi la joie féroce et passionnée de l'assistance, la lutte reprit, plus acharnée que jamais. Les spectateurs, jambes livrées au vent, tressautaient de bonheur, poussaient des grognements de plaisir et imitaient, geste inconscient, tous les mouvements des combattants.

Les deux lutteurs n'étaient plus que plaies vives, chairs sans cesse labourées par cette sorte de râteau fait de griffes acérées. Le plus petit avait une joue hachée, et l'oreille de l'autre, bannière sanglante plantée dans son crâne, était fendue en trois morceaux.

Le plus grand tomba sans connaissance. Il fallut l'emporter, sous l'ovation générale de hurlements qui exultaient.

D'après Yambo Ouologuem, *Le devoir de violence*

Dictée CREM 2018 : l'épave

Je sentais l'odeur du varech, l'odeur de la vague, la rude et bonne odeur des côtes. Je marchais vite ; je n'avais plus froid ; je regardais l'épave échouée, qui grandissait à mesure que j'avancais et ressemblait à présent à une énorme baleine naufragée. Elle semblait sortir du sol et prenait, sur une immense étendue plate et

jaune, des proportions surprenantes. Je l'atteignis enfin, après une heure de marche.

Elle gisait sur le flanc, crevée, brisée, montrant, comme les côtes d'une bête, ses os rompus, ses os de bois goudronné, percés de clous énormes. Le sable déjà l'avait envahie, entré par toutes les fentes, et il la tenait, la possédait, ne la lâcherait plus. Elle paraissait avoir pris racine en lui. L'avant était entré profondément dans cette plage douce et perfide.

D'après Guy de Maupassant, L'Epave

Résumé du Réseau Scolaire (RS)

- ✓ Le Réseau Scolaire est une plateforme éducative visant à informer les élèves, étudiants et professionnels des différents examens, concours et résultats via la magie de la technologie de l'information et de la communication mais aussi par le biais de nos relations avec les centres d'orientations, Amicales, établissements et institutions universitaires.
- ✓ En plus de cet aspect, elle sensibilise les parents, les élèves sur l'importance de l'éducation, la formation et le rôle que doit jouer la jeunesse dans le milieu scolaire.
- ✓ Elle intervient aussi dans l'explication et l'accompagnement pour ces élèves et étudiants à la recherche d'une voie à suivre.

ORIGINE DU RESEAU SCOLAIRE

- Après l'obtention de son Bac S2 comme deuxième du centre au LAMB/KD en 2015, Mamadou CISSE natif de la région de Kolda a été orienté à son premier choix en Biologie Chimie et Géosciences à la Faculté des Sciences et Techniques de l'UCAD.

- Une fois dans la capitale, il s'est rendu compte qu'il n'était pas au courant des nombreuses opportunités de concours et autres qui s'offraient à lui.
- Pour pallier à ce problème en permettant aux futures générations de ne pas être victime de la désinformation scolaire, il initia le Réseau Scolaire.

Les actions et interventions

✓ Diffusion de l'information

Le constat est que l'accès à l'information se trouve être un problème pour les différents acteurs du secteur éducatif (élèves, étudiants les professionnels...). Il s'agit d'un handicap majeur pour ces derniers qui ont du mal à accéder à la bonne information. Car le partage est pour la plus part limité. Ainsi, via le canal de la technologie de l'information et de la communication et la création de relations avec les centres d'orientations, nous comptons y apporter notre contribution. En plus de cet aspect, elle sensibilise les parents sur l'importance de l'éducation et de la formation de la jeunesse.

✓ L'encadrement

Les élèves du Moyen et Secondaire surtout ont besoin d'un encadrement pour réussir. En effet, le suivi et l'encadrement de ces élèves se trouve être capital pour leur réussite. Ils ne parviennent pas à en bénéficier pour la plus part par manque moyen ou absence d'opportunités, et cela contribue parfois à la baisse du niveau voir même à l'échec. Les établissements disposent souvent de bons élèves qui ont besoin d'un bon encadrement pour réussir.

✓ Participation à la création d'un environnement propice à la réussite

Trouvant que parfois certains besoins nécessaires à la réussite sont parfois négligés. Il importe d'avoir des initiatives à travers l'engagement citoyen pour résoudre des problèmes que rencontrent certaines structures éducatives.

✓ Action sociale

Nous nous trouvons dans un pays où le seuil de pauvreté reste plus ou moins élevé. Le problème de moyens se pose souvent pour l'accès à l'éducation. Les populations disposent de ressources limitées et cela pose le problème crucial d'accès aux offres de formation de base.

Evaluation de l'impact sociétal

Un bon fonctionnement de cette structure devrait favoriser :

- Un accès à une éducation de qualité dans les régions périphériques
- Une croissance du niveau des élèves ;
- La création d'un environnement propice à la réussite
- Un accès facile à l'information scolaire et professionnel ;
- Une bonne maîtrise du système éducatif comme le LMD
- Un exemple d'auto-emploi aux yeux de la jeunesse

Quelques Contacts et Liens :

Page facebook : www.facebook.com/reseauscolairesenegal

Suggestions : 78 370 31 51 / 77 102 40 41 / 77 199 21 68

Sources : compilation examens Sénégal